



Déclaration liminaire Unsa Éducation

FSSA du 10 février 2026

Le stress au travail, une réalité préoccupante et partagée.

Le stress au travail est aujourd'hui un phénomène largement partagé, comme le montrent à la fois le baromètre de l'UNSA Éducation et les données de l'agence européenne pour la sécurité et la santé au travail. Loin d'être un phénomène isolé ou subjectif, il touche une part importante des travailleurs et des travailleuses et s'inscrit dans des conditions de travail de plus en plus contraignantes.

Dans le secteur de l'éducation, l'UNSA Éducation alerte sur une situation préoccupante.

En effet plus d'un agent sur deux déclare être exposé au stress et à des situations émotionnelles difficiles. Cette pression croissante a des répercussions directes sur la santé physique et mentale des personnels. Le stress résulte de facteurs bien identifiés tels que l'alourdissement de la charge de travail, des exigences parfois contradictoires, des tensions relationnelles et un fort sentiment de manque de reconnaissance. Ainsi, plus de la moitié des répondants au baromètre de l'Unsa éducation estiment leur niveau de stress « trop lourd », tandis que près de deux tiers déclarent ne pas se sentir respectés ni reconnus dans leur travail. Ces éléments contribuent à une véritable spirale d'usure psychologique.

Ces constats trouvent également un écho à l'échelle européenne. Selon une enquête de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail :

- ✓ 44 % des travailleurs européens déclarent être confrontés à une forte pression temporelle ou à une surcharge de travail;
- ✓ 34 % estiment ne pas recevoir de rétributions à la hauteur de leurs efforts (salaire, évolution, reconnaissance);
- ✓ 29 % pointent une mauvaise communication ou coopération au sein de leur organisation;
- ✓ 17 % pointent un manque d'autonomie vis-à-vis du travail et des processus,
- ✓ 8 % rapportent être exposés à du harcèlement ou des comportements abusifs.

Malgré l'ampleur du phénomène, les dispositifs de prévention et de formation à la gestion du stress restent insuffisamment développés.

L'UNSA Éducation au travers des visites de site partage amplement ce constat.





Face à ces constats convergents, les deux documents soulignent l'urgence d'agir.

L'UNSA Éducation rappelle que la santé mentale et les RPS constituent un enjeu prioritaire défini dans les orientations stratégiques ministérielles 2025.

L'UNSA Éducation appelle à une prise en compte réelle et prioritaire du stress au travail, en agissant sur ses causes structurelles :

- ✓ Évaluation de la charge de travail,
- ✓ Augmentation des ressources en fonction de la charge de travail sur les projets prioritaires.
 - ✓ Diminution du périmètre et donc de la charge de travail en adéquation avec la taille des équipes (et non pas adaptation des collègues à la surcharge de travail par l'augmentation du temps de travail parfois au-delà du réglementaire),
 - ✓ Hiérarchiser les priorités de travail,
 - ✓ Amélioration de l'organisation du travail,
 - ✓ Amélioration de la communication et du niveau d'information indispensable aux équipes,
 - ✓ Favoriser une plus grande autonomie des agents dans l'organisation et l'exécution de leurs missions,
 - ✓ Mise à disposition d'outils adaptés,
 - ✓ Reconnaissance effective des métiers et des carrières.

Ainsi, le stress au travail constitue un enjeu collectif qui nécessite des réponses durables, centrées sur l'amélioration des conditions de travail et le respect des femmes et des hommes qui assurent chaque jour les missions de service public.

Vos représentants UNSA-Education :

- ✓ Aurélie Marchal A&I-UNSA (DAF)
- ✓ Anthony Perrin Snpptes-UNSA (DRASI)
- ✓ Dorothée Hoste SNAPS-UNSA (DRAJES)

